

Rapport Annuel 2019

La Recherche et l'Innovation vers des solutions pour une économie inclusive



LEADING AGRICULTURAL
INNOVATION IN WEST
AND CENTRAL AFRICA

Copyright © 2020 CORAF

TABLE DES MATIÈRES

APERÇU DES PERFORMANCES	5
AVANT-PROPOS	10
L'AGRICULTURE AFRICAINE PERD UN CHAMPION	12
UN PRIX DE L'INNOVATION EN HONNEUR D'ABDOULAYE TOURE	15
DELIVERING ON THE PROMISE TO DOUBLE YIELDS IN WEST AFRICA	17
1.1.Soutenir la recherche révolutionnaire et de pointe	18
1.2. Sortir 9 millions de petits agriculteurs de la pauvreté	18
1.3.Intégrer la nutrition dans le PPAAO pour une région avec une sécurité alimentaire	18
1.4. Quelle est la prochaine étape?	21
1.5. Histoire de Réussite: la coopération régionale renforce le secteur du manioc au sénégal	21
NOUS FAISONS CONFIANCE AUX MEILLEURES SEMENCES	23
2.1. Variétés de cultures améliorées, le tout en un seul endroit!	24
2.2. Courtage de partenariats Nord-Sud pour des semences de meilleure qualité	25
2.3. Mise à disposition des données sur les semences et les engrais.....	25
2.4. Vers une industrie semencière florissante et dirigée par le secteur privé	26
2.5. Histoire de Réussite: Nouvelles opportunités de marchés pour les entreprises semencières	26
POLITIQUES SOLIDES D'INTRANTS AGRICOLES POUR LA LIBÉRALISATION DES MARCHÉS EN AFRIQUE DE L'OUEST	28
UNE BONNE SAISON POUR LES ACTEURS DES CHAÎNES DE VALEUR DU MAÏS EN AFRIQUE DE L'OUEST	30
LES EXPORTATIONS DE MANGUES REPARTENT EN HAUSSE EN AFRIQUE DE L'OUEST	33
FAIRE DES TIGES DE COTON D'AFRIQUE DE L'OUEST UNE AFFAIRE RENTABLE	35
COMBLER LES ÉCARTS DE PRODUCTION DE VIANDE EN AFRIQUE DE L'OUEST	37
PLAIDOYER POUR UNE AGRICULTURE SENSIBLE ET ÉQUITABLE AU GENRE	39
ACCOMPAGNER LES JEUNES ENTREPRENEURS POUR LA TRANSFORMATION AGRICOLE	42
ADMINISTRATION & FINANCE	44
CONCLUSION, DÉFIS ET PROSPECTIVES D'AVENIR	46
NOTRE EQUIPE	49
ANNEXES	55

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

AGRA	Alliance pour une révolution verte en Afrique
AO	Afrique de l'ouest
AOC	Afrique de l'Ouest et du Centre
BAD	Banque Africaine de Développement
BID	Banque islamique de développement
CaSCIERA	Renforcement des capacités des parties prenantes à l'utilisation de l'information climatique pour l'amélioration de la résilience dans le secteur agricole en Afrique de l'Ouest
CEDEAO	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CILSS	Comité permanent Inter États de lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CNS	Centre national de spécialisation
CRDI	Centre de recherches pour le développement international
CRE	Centre régional d'excellence
DE	Directeur Exécutif
EnGRAIS	Stimuler la croissance par les systèmes régionaux d'intrants agricoles
FARA	Forum pour la recherche agricole en Afrique
IAR4D	Recherche agricole intégrée pour le développement
IFDC	Centre international pour le développement des engrais
IFPRI	Institut international de recherche sur les politiques alimentaires
NEYAT	«Accompagner les jeunes entrepreneurs dans les technologies de transformation
PAIRED	Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles
PDDAA	Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine
PI	Plateforme d'innovation
PAAO	Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest
PTBA	Plan de travail et budget annuel
ROPPA	Réseau des organisations Paysannes et de Producteurs de l'Afrique de l'Ouest
S&E	Suivi et évaluation
SNRA	Système national de recherche agricole
UA-BIRA	Bureau interafricain pour les ressources animales de l'Union africaine
UEMOA	Union économique et monétaire ouest-africaine
USAID	Agence des États-Unis pour le développement international

A PROPOS DE NOUS

Le CORAF est une association internationale à but non lucratif des systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) de

23 pays d'Afrique de l'ouest et du Centre.

12.300.000 KM²

40% avec plus de quarante pour cent de la population africaine.

Le CORAF a été créé en 1987 avec la responsabilité de coordonner et de faciliter la recherche axée sur la demande nécessaire pour libérer le potentiel agricole de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le CORAF est la plus grande des quatre organisations sous-régionales du Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA).

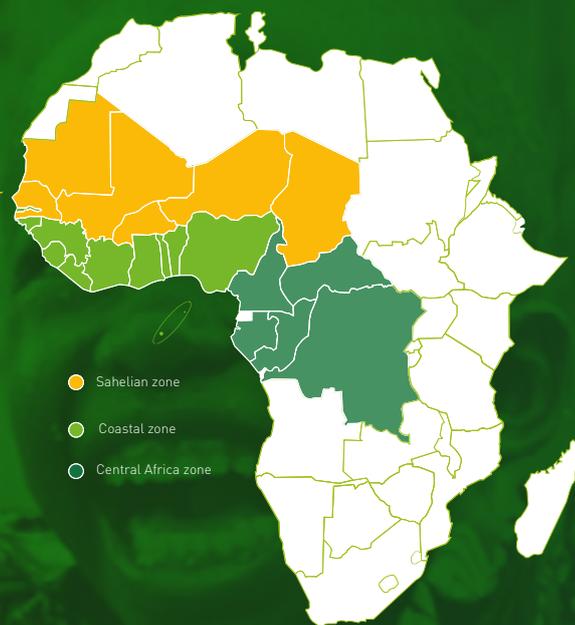
Au niveau national, le CORAF travaille avec les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), composés d'instituts publics de recherche agricole, d'universités et autres institutions tertiaires, de groupes d'agriculteurs, d'organisations de la société civile, du secteur privé et d'autres entités engagées dans la fourniture de services de recherche agricole.

Notre vision

Nous envisageons un avenir où les peuples et Communautés de l'Afrique de l'Ouest et du Centre auront atteint la sécurité alimentaire et Nutritionnelle et seront prospères.

Notre mission

Améliorer durablement la productivité, la compétitivité et les marchés du système agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'objectif principal du CORAF est d'améliorer les moyens de subsistance en Afrique de l'Ouest et du Centre grâce à des augmentations durables de la production et de la productivité agricoles, en favorisant la compétitivité et les marchés.



RESULTAT

1

Utilisation accrue des technologies et innovations appropriées en AOC



RESULTAT

2

Une prise de décision éclairée pour améliorer les marchés et la mise à l'échelle des technologies



RESULTAT

3

Renforcement des capacités institutionnelles et humaines dans le domaine de la recherche agricole pour le développement



RESULTAT

4

La demande de connaissances agricoles de la part du client cible est facilitée et satisfaite.



APERÇU des Performances



PRODUCTIVITÉ ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Avec les innovations, il y a un potentiel pour une sécurité alimentaire accrue, une durabilité environnementale et des produits agricoles compétitifs. L'innovation de pointe dans le secteur agricole est l'activité principale du CORAF.

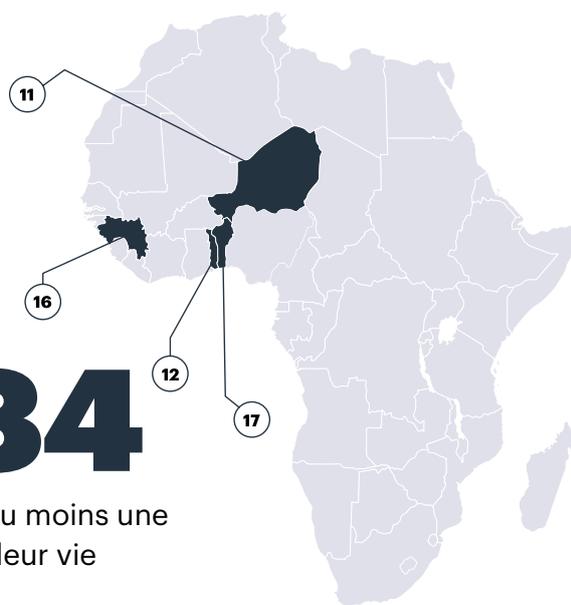
L'intervention du CORAF a contribué de manière significative à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle nationale en Afrique de l'Ouest et du Centre

56 Technologies ont été générées

et mises à disposition des agriculteurs au Bénin, en Guinée, au Niger et au Togo

1,608,984

Producteurs / transformateurs ont adopté au moins une technologie pour faire une différence dans leur vie





INTRANTS AGRICOLES

Sans un secteur des intrants agricoles dynamique, il sera difficile de répondre aux ambitions énoncées dans les plans nationaux et régionaux d'investissement agricole.

Le CORAF continuera à travailler sur ces questions critiques dans la perspective d'augmenter la production et l'utilisation des intrants agricoles, d'accroître la participation du secteur privé, de construire des alliances avec les principaux acteurs et d'améliorer les politiques connexes.

- **Une stratégie des intrants agricoles pour l'Afrique de l'Ouest a été élaborée**
- **Des mécanismes et des approches innovantes pour promouvoir l'utilisation d'intrants agricoles à grande échelle pour attirer les investissements, éliminer les barrières commerciales et stimuler l'utilisation des semences ont été mis en place**

240 **Paquets d'intrants agricoles identifiés**

et ajoutés à la carte de recommandation d'engrais et de semences pour l'Afrique de l'Ouest

- **Le secteur privé est engagé pour diriger l'industrie régionale des intrants agricoles**



Manioc (4)



Cacao (6)



Arachide (12)



Riz (73)



Mil (23)



Mais (68)



Coton (22)



Sorgho (15)



Niébé (17)



SEMENCES DE QUALITÉ

38t

Tonnes de semences de la variété de riz hybride Mayun1 ont été mises à la disposition des communautés agricoles en Guinée, au Niger et au Togo

7,000

Agriculteurs ont bénéficié de cette initiative lors des cultures de contre-saison 2019 en Guinée, au Niger et au Togo

268

40 nouvelles variétés avec des données complètes ont été enregistrées dans le catalogue régional

La mise à jour de notre catalogue régional des espèces et variétés végétaux d'Afrique de l'Ouest vise à faciliter la production locale de semences de qualité, à encourager le commerce entre les pays membres et à créer un climat d'investissement positif pour l'industrie semencière privée.



Dans le cadre de son travail pour apporter des solutions au changement climatique, le CORAF a produit des technologies comprenant des variétés de cultures climato-intelligentes telles que le maïs tolérant à la sécheresse.



AMÉLIORATION DES CULTURES

Au fil des années, le travail du CORAF a consisté à effectuer des essais sur des variétés de maïs à haut rendement, en menant des études de base, des recherches post-récolte sur la chaîne de valeur du maïs, l'impact de l'adoption de variétés de maïs améliorées, etc.



1991

Petits producteurs de maïs au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali ont adopté et ont efficacement utilisé au moins une de nos variétés améliorées cette saison de culture

Les agriculteurs de ces pays réalisent d'énormes bénéfices en utilisant au moins une de nos variétés de maïs améliorées générées

 **182,913 fcfa**
Benin

 **89,453 fcfa**
Burkina Faso

 **87,732 fcfa**
Cote d'Ivoire

 **16,152 fcfa**
Mali



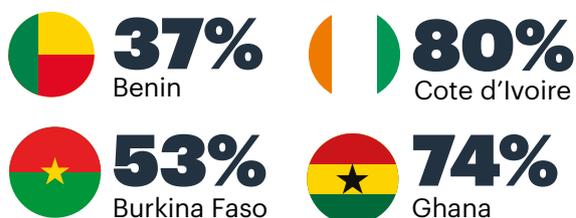
ACCÈS AUX MARCHÉS

Bien que l'augmentation de la productivité agricole soit importante, le CORAF estime également que la compétitivité des produits et l'accès à ces marchés nationaux et régionaux importants sont essentiels à la transformation durable de l'industrie agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre.

C'est pourquoi le CORAF travaille également avec les acteurs pour faciliter l'accès aux marchés pour les petits agriculteurs et ceux de la chaîne de valeur agricole dans les deux régions.

Grâce à l'amélioration de la surveillance et du contrôle des mouches des fruits en Afrique de l'Ouest, les mangues sont moins infestées. La production de fruits de mangue a considérablement augmenté et les agriculteurs exportent des fruits plus sains conformes aux normes internationales, y compris pour le marché de l'UE.

Pourcentage de réduction des pertes liées aux infestations de mouches des fruits dans les vergers



40%

Hausse des exportations globales de mangues d'Afrique de l'Ouest vers le marché européen



AVANT-PROPOS

Présidente du Conseil D'Administration
& Directeur Exécutif du CORAF

Le Président du Conseil d'Administration et le Directeur Exécutif sont heureux de partager avec vous le rapport annuel 2019 du CORAF pour vous tenir au courant des initiatives lancées et des étapes franchies l'année dernière.

En 2019, le CORAF a déployé des initiatives novatrices et mis en place des systèmes pour la mise en œuvre des nouveaux plans stratégique 2018-2027 et opérationnel 2018-2022. Les principales activités entreprises comprennent le renforcement des partenariats existants et la création de nouveaux partenariats; mobiliser des ressources; coordonner la recherche et le renforcement des capacités; ainsi que la diffusion des connaissances et des informations nécessaires, axées sur l'amélioration du bien-être des agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs et d'autres acteurs le long des chaînes de valeur respectives grâce à la Recherche Agricole pour le Développement.

Des sections distinctes de ce rapport vous familiariseront avec les étapes franchies par les programmes de recherche :

1. le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) financé par la Banque mondiale;
2. le Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED) financé par l'USAID;
3. trois projets financés par l'UEMOA liés à trois chaînes de valeur des produits

Ce rapport annuel 2019 vous fera découvrir les principaux impacts obtenus principalement avec une fiche de statistiques rapide montrant notre travail sur des millions de bénéficiaires directs et indirects, des millions d'hectares couverts par des projets de systèmes innovants agroalimentaires, ainsi que des millions d'autres partenaires touchés par les initiatives numériques.



Dr. Angela Maria P. Barreto da VEGA MORENO
Présidente du Conseil
D'Administration du CORAF



Dr. Abdou TENKOUANO
Directeur Exécutif du CORAF

agricoles prioritaires - améliorer les performances et la compétitivité de la filière maïs -AMAFINE, améliorer les performances et la compétitivité de la filière coton -VATICOPP, et l'amélioration des performances et de la compétitivité du secteur de la viande de bétail, de la volaille et de l'aquaculture - PROGEVAL;

4. Projet financé par l'UA-BIRA Renforcement des capacités des pays africains pour la conservation et l'utilisation durable des ressources animales; et
5. Accompagner les jeunes entrepreneurs dans les technologies de transformation, financé par la Banque islamique de développement.

La plupart des projets prenant fin en 2019, plusieurs autres sont en préparation, grâce au soutien d'un large éventail de partenaires qui ont défendu la cause des petits exploitants agricoles d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Notre reconnaissance va à la CEDEAO, l'UEMOA, la CEEAC et la CEMAC, nos donateurs et partenaires de développement, à savoir la Banque

mondiale, l'UE, l'USAID, le CRDI et la BID.

Nous sollicitons, en véritable partenariat, à tous les acteurs de l'écosystème du CORAF, principalement les partenaires des SNRA impliqués dans la mise en œuvre de nos programmes et sous-projets régionaux, les CGIAR (IITA, AfricaRice, ICRAF, ICRISAT et AVRDC), y compris les institutions de recherche (Cirad, IRD) à s'associer pour obtenir des résultats innovants à nos 23 pays membres et principalement aux organisations paysannes (ROPPA, PROPAC, APSS et RBM). Nous continuerons de dépendre du dévouement de la communauté du CORAF et du personnel du Secrétariat, qui fournissent un soutien essentiel pour accomplir la tâche difficile de coordonner l'AR4D en AOC. Les efforts se poursuivront pour constituer la masse critique d'expertise et de compétences nécessaires pour former la prochaine génération de chercheurs en alimentation et en agriculture pour accomplir le travail important attendu de nos partenaires et partisans en Afrique de l'Ouest et du Centre pour relever les défis auxquels sont confrontées l'alimentation et l'agriculture dans la sous- Région.





L'AGRICULTURE AFRICAINNE PERD UN CHAMPION

Abdoulaye Touré avait peut-être la santé fragile ces dernières années, mais la mission inachevée consistant à fournir des technologies aux paysans pauvres d'Afrique de l'Ouest signifie qu'il manquait rarement à un rendez-vous professionnel. Et c'est pourquoi, lorsque sa mort a été annoncée le dimanche 16 juin 2019, tout le monde a été ébranlé.

Pour plusieurs, le départ de Touré représente une perte colossale d'une immense proportion, non seulement en raison du travail qui reste à faire pour nourrir l'Afrique mais aussi en raison des qualités humaines exceptionnelles dont il a été l'illustration. Il ne fait aucun doute que les adjectifs utilisés pour décrire l'homme vont de: visionnaire, fidèle, sage, humble, sympathique, courtois, très respectueux, aimant et attentionné.

Ne jamais se complaire dans le succès:

Le Dr Touré est dans le domaine du développement depuis près de trois décennies. Mais c'est la dernière décennie qui a été l'une des plus marquantes de sa carrière. Avec de nombreux autres acteurs du développement, Touré a contribué à l'élaboration du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO). Ce programme, qui en est à sa dixième

année, est l'un des investissements les plus importants de la Banque mondiale, en Afrique de l'Ouest, couvrant 13 pays.

Avec 9 millions de bénéficiaires directs, 56 millions de bénéficiaires indirects, plus de 200 technologies mises au point et adoptées par près de 4,5 millions de producteurs, sur environ 4,8 millions d'hectares, plus de 1000 étudiants formés et une augmentation du rendement des cultures, beaucoup ont commencé à jubiler.

Il a reconnu la contribution du PPAO à sortir des millions de personnes de la pauvreté grâce à la fourniture d'innovations aux agriculteurs de toute l'Afrique de l'Ouest, tout en affirmant systématiquement que le travail était incomplet. «Nous n'avons pas beaucoup mis l'accent sur les services de vulgarisation dans le cadre du PPAO, ce qui explique en partie les niveaux modestes d'adoption des technologies et des innovations », a admis le Dr Touré, lors d'une réunion de partage de résultats et d'expérience entre pairs de tous les pays participant au PPAO à Niamey, Niger en novembre 2018. Dans le jargon du PPAO, ces événements sont connus sous le nom de réunions de synthèse.

Son Dernier Combat: Aux côtés d'un groupe restreint d'experts hautement qualifiés et expérimentés issus d'institutions de développement multilatérales de premier plan, notamment la Banque mondiale et le Fonds international pour le développement de l'agriculture (FIDA), ainsi que d'institutions régionales et nationales, M. Touré a passé les deux dernières années à préparer une autre version du PPAO/ WAAPP.

Connu sous le nom de Programme de transformation de l'agriculture en Afrique de l'Ouest (PTAAO), ce nouveau programme qui est en cours d'élaboration sous l'autorité de Toure sera axé sur les nouveaux défis auxquels sont confrontés les agriculteurs, les petits producteurs, les transformateurs et le



C'est tragique cette nouvelle du décès du Dr Abdoulaye Touré. Il était l'un des hommes les plus respectés de la Banque mondiale ici au Cap-Vert. Je me souviens à quel point il s'est battu pour l'entrée du Cap-Vert dans le PPAO et je me souviens à quel point il était un grand conseiller du CORAF. C'était un homme de vision, un homme fidèle et sage.

Que Dieu élève parmi nous en Afrique une autre personne avec un cœur et une vision égaux à ceux du Dr Touré. Qu'il monte en paix dans les bras du Dieu Tout-Puissant.



Dr. Angela Maria P. Barreto da VEGA MORENO
Presidente du Conseil d'Administration du CORAF



La Banque mondiale a perdu son meilleur collaborateur. L'agriculture africaine a perdu l'un de ses fils les plus engagés. Pour le CORAF qu'il s'est énormément investi pour le voir se développer, c'est une perte énorme. Le CORAF est l'un de ses héritages. Il a exprimé sa profonde fierté quant au développement institutionnel du CORAF. Il aimait le CORAF, et je peux en témoigner.



Dr. Aifa Fatimata Ndoye Niane,
Economiste agricole principale, Banque mondiale

secteur agricole en Afrique de l'Ouest. Aussi récemment qu'en juin 2019, il dirigeait toujours le processus, essayant de mettre l'accent sur les questions émergents et urgents tels que les changements climatiques, la nutrition, le commerce, les réserves alimentaires régionales, le genre et les questions des jeunes.

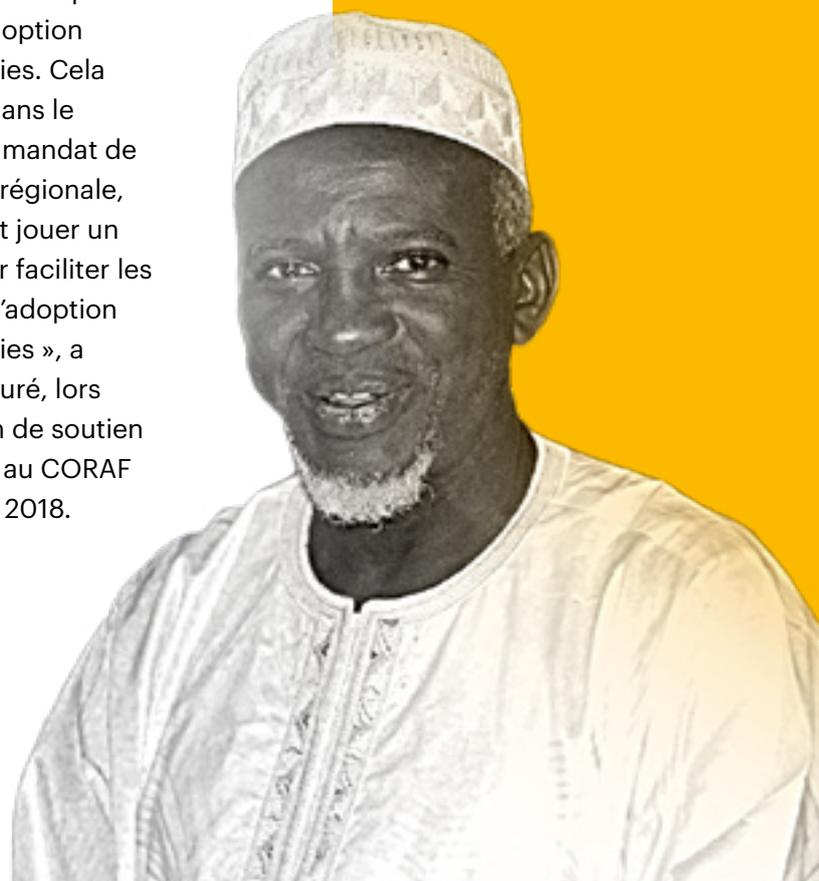
Il s'était tellement engagé dans le combat pour sortir les autres des difficultés, qu'il oubliait parfois de prendre soin de lui. Il a refusé de suivre les nombreux appels et conseils l'invitant à prendre une pause et s'occuper de sa santé. Le 12 juin 2019, il a été transporté à Paris pour des soins médicaux intensifs. Mais le Dieu Tout-Puissant, à qui Touré montrait une dévotion inébranlable, avait des plans différents pour lui. Et ce sera sa dernière contribution pour sortir les pauvres de la pauvreté.

Touré a une formation d'économiste. Mais dans ses récents travaux de développement, la recherche agricole est devenue sa passion. Il y a vu un vaste potentiel pour relever certains des défis liés aux systèmes alimentaires en Afrique de l'Ouest.

Un Défenseur du CORAF:
Avec le modèle d'intégration

régionale du PPAAO, il a compris plus que beaucoup que la coordination était centrale, raison pour laquelle il est devenu un champion infatigable du CORAF. Les communautés économiques régionales d'Afrique de l'Ouest et du Centre ont mandaté le CORAF pour coordonner la recherche agricole.

Il n'a guère manqué une mission d'appui institutionnel au CORAF. Il ne s'est pas privé non plus de féliciter le CORAF pour son rôle de coordination au sein du PPAAO, tout en l'exhortant de redoubler davantage d'efforts et d'en faire plus. «Le CORAF doit faire davantage pour faciliter l'échange de technologies et d'innovations au niveau des pays. Le CORAF est également responsable des résultats escomptés, notamment en ce qui concerne l'adoption de technologies. Cela signifie que dans le cadre de son mandat de coordination régionale, le CORAF doit jouer un rôle actif pour faciliter les échanges et l'adoption de technologies », a déclaré M. Touré, lors d'une mission de soutien institutionnel au CORAF en novembre 2018.





Un prix
de l'innovation
ABDOULAYE
TOURE

UN PRIX DE L'INNOVATION EN HONNEUR D'ABDOULAYE TOURE

La Banque mondiale et le CORAF ont annoncé un prix pour honorer la mémoire de l'un des plus grands champions africains de la recherche et du développement agricoles. M. Abdoulaye Touré est décédé à l'âge de 64 ans en tant qu'Economiste Principal de l'Agriculture à la Banque mondiale et chef de l'équipe spéciale de l'un des investissements les plus importants de la Banque en Afrique de l'Ouest.

Lors d'une cérémonie d'hommage à Touré qui s'est tenue au bureau de la Banque mondiale à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le mercredi 20 novembre 2019, les deux institutions ont annoncé leur intention de créer un prix annuel récompensant les meilleures innovations.

Touré a passé la plupart des dix dernières années de sa carrière à la Banque mondiale à la tête de l'agriculture en Afrique de l'Ouest. «Le prix est conçu pour soutenir son travail de promotion des innovations qui ont largement contribué à sortir des millions de petits agriculteurs de la pauvreté au cours de la



dernière décennie», a déclaré le Directeur Régional Du Développement Durable de la Banque mondiale, Afrique, M. Simeon Ehui.

Dans le cadre de la gouvernance du PPAO, le CORAF s'est vu confier la responsabilité de la coordination régionale du projet. Dans ce rôle, le CORAF a considérablement contribué au mouvement des technologies d'un pays à l'autre. Au total, environ 100 technologies ont été déplacées à travers l'Afrique de l'Ouest pendant la durée de vie du projet.

“Abdoulaye croyait fermement aux innovations. Sa vision principale était de s'assurer que les technologies se traduisent par l'amélioration des moyens de subsistance des pauvres. Il n'y a pas de meilleur moyen de soutenir son travail et sa vision que de créer un prix qui stimulerait davantage les découvertes scientifiques pour faire progresser nos objectifs de sécurité alimentaire et nutritionnelle », déclare le Dr Abdou Tenkouano, Directeur Exécutif du CORAF.

Abdoulaye Touré est né le 2 novembre 1955 en Côte d'Ivoire. Il a rejoint le Groupe de la Banque Mondiale en 1992. Entre 2000 et 2005, il a quitté la Banque pour rejoindre le Fonds International De Développement Agricole où il a aidé de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest à élaborer leurs plans stratégiques.





APERÇUS 2019

1.TENIR LA PROMESSE DE DOUBLER LES RENDEMENTS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Avant que le CORAF n'entame la coordination régionale du PPAAO en 2008, la sous-région était l'une des régions du monde les plus touchées par l'insécurité alimentaire malgré l'abondance de ses ressources naturelles et humaines. Représentant environ 35 pour cent du PIB de la sous-région et employant 60 pour cent de la main-d'œuvre active, le secteur agricole est freiné par la faiblesse des liens entre les agriculteurs et les marchés, l'accès limité à des semences de qualité abordables et fiables et le manque d'informations sur les nouvelles technologies agricoles et les meilleures pratiques. En conséquence, la région avait connu un déficit alimentaire estimé à plus de 20%.

Après 10 ans de mise en œuvre, le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a pris fin cette année sur une note positive. Le leadership du CORAF dans la coordination des programmes régionaux a réussi à sortir 9 millions de petits exploitants agricoles de la pauvreté et à les sécuriser davantage. L'avantage comparatif et la valeur ajoutée du CORAF résident dans notre capacité à promouvoir la coopération sous-régionale, à créer des synergies et à réduire les doubles emplois, à mobiliser des ressources et à générer des solutions communes aux problèmes de recherche et développement agricoles conduisant à la transformation de l'agriculture en AOC. Cet objectif est atteint grâce au soutien de

ses quatre fonctions essentielles, à savoir la coordination des SNRA, le renforcement des capacités des acteurs et la coordination, le plaidoyer et la gestion des connaissances.

1.1. Soutenir la recherche révolutionnaire et de pointe

Le scientifique du CORAF et les Centres Nationaux De Spécialisation (CNS) établis dans les pays respectifs ont généré et largement diffusé des variétés améliorées à haut rendement et climato-intelligentes et d'autres technologies améliorant la productivité. Au cours de la dernière décennie, 234 technologies au total sont sorties de notre CNS qui ont été transférées avec succès pour être utilisées par les agriculteurs et d'autres utilisateurs finaux, à la fois à l'intérieur des pays et au-delà des frontières nationales. Dans toute la région, près de 5 millions de petits agriculteurs utilisent actuellement des variétés améliorées et des innovations proposées par le PPAO pour faire une différence dans leur vie.

1.2. Sortir 9 millions de petits agriculteurs de la pauvreté

Les technologies générées ont profité directement à plus de 9 millions de personnes et plus de 56 millions de plus ont été atteintes indirectement dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Le PPAO a atteint et même dépassé les bénéficiaires ciblés de 40% en décembre 2019. Cela a permis de rendre l'agriculture ouest-africaine plus productive, durable et rentable pour les petits agriculteurs. En cultivant plus de nourriture, les agriculteurs ont pu augmenter leurs moyens de subsistance. Les données montrent que les petits exploitants agricoles des 13 pays bénéficiaires ont augmenté leurs revenus de 34%.

1.3. Intégrer la nutrition dans le PPAO pour une région avec une sécurité alimentaire

Malgré son bilan impressionnant au cours des 10 dernières années, la région de l'Afrique de l'Ouest est toujours confrontée à un fait déroutant: produire plus de nourriture et augmenter les revenus sans que la nutrition ne s'améliore. Un apport calorique plus important ne signifie pas nécessairement de meilleurs résultats nutritionnels.

Dans le but de résoudre efficacement les problèmes liés à la nutrition, il a été jugé approprié pour le CORAF de développer une stratégie agricole sensible à la nutrition qui guidera les initiatives de développement agricole existantes et émergentes pour intégrer la nutrition. Le CORAF a développé la stratégie en consultation avec les principaux partenaires de la région. Depuis lors, l'USAID et l'IITA, entre autres institutions, ont exprimé leur intérêt à utiliser la stratégie pour informer leurs interventions dans la région. Jusqu'ici, notre intervention a contribué à améliorer l'apport calorique des ménages agricoles familiaux défavorisés. La consommation calorique est passée de 2777 à 2964 kcal et la «période de famine» réduite de 37% dans les 13 pays bénéficiaires de l'Afrique de l'Ouest selon le rapport d'achèvement indépendant du PPAO 1A (ICR).

RÉALISATION

DES 10 ANS DU PPAAO

Augmentation du rendement moyen

- **38%** pour les céréales sèches
- **150%** pour le riz, les fruits et les tubercules



10.9 million

- Bénéficiaires directs dont **43% étaient des femmes**



34%

Augmentation du revenu moyen



5.6 million

- les producteurs et les transformateurs ont adopté de nouvelles technologies améliorées



239

- les variétés mises en circulation et enregistrées dans le catalogue régional



248

- Les technologies générées par le NCoS



0.8 million

- les bénéficiaires utilisent des technologies générées par d'autres pays



82%

Les producteurs ont une connaissance des technologies générées/diffusées

Terres cultivées

- **4.5 millions** de producteurs sur environ **4.8 millions** ha



234

Technologies générées dans 13 pays d'Afrique de l'Ouest
Conversion de plus de 3 millions d'hectares

10 Million

Les petits exploitants agricoles qui utilisent les technologies/innovations

56 Million

Bénéficiaires indirects bénéficiant des technologies générées dans la sous-région



45%

Petits exploitants agricoles féminins

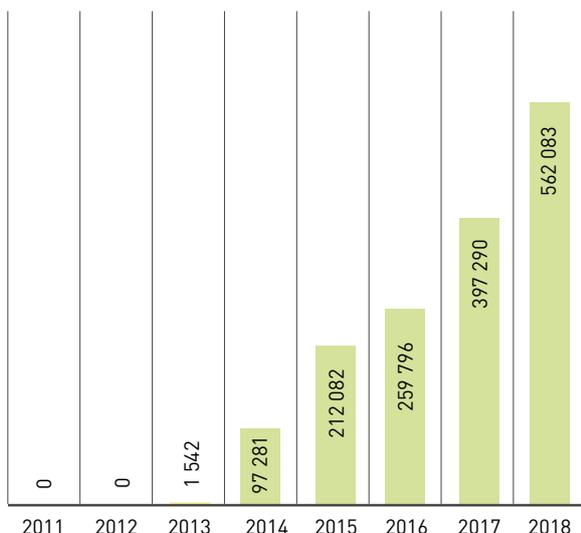
Avoir un meilleur accès aux ressources agricoles.



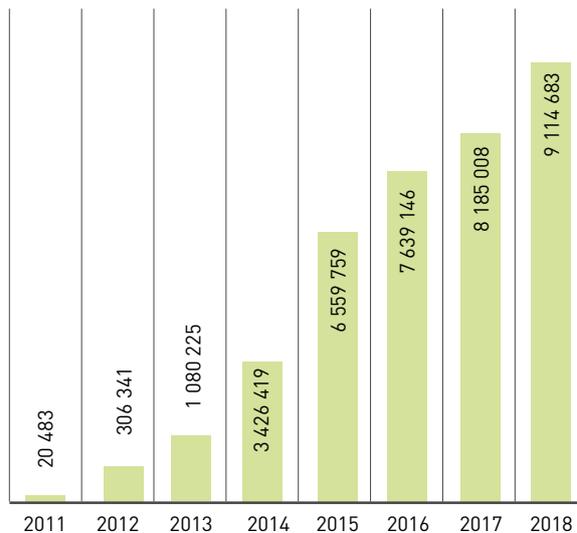
30%

Augmentation du rendement moyen

Pour des variétés améliorées de millet, sorgho, maïs et fonio.



Évolution des bénéficiaires des projets utilisant les technologies de la région



Evolution du nombre total de bénéficiaires des projets dans la région de la CEDEAO

Le PPAO a été initié en 2007 par la Communauté Economique Des États De l'Afrique De l'Ouest (CEDEAO) pour soutenir sa politique agricole (ECOWAP), sous la coordination régionale du leadership du CORAF. Jusqu'ici, (i) les systèmes nationaux de recherche agricole ont été renforcés grâce à la formation de chercheurs et au financement de programmes de recherche; (ii) un marché régional pour les intrants agricoles tels que les semences, les engrais, les pesticides et les produits vétérinaires a été élargi (iii) les Centres Nationaux de Spécialisation (CNS) évoluent en Centres Régionaux d'Excellence (CRE); (iv) des plates-formes d'innovation ont été promues comme soutien à la mise en œuvre du paradigme de la recherche agricole intégrée pour le développement (IAR4D) et (v) un fonds régional compétitif pour financer les sous-projets de recherche prioritaires a été stabilisé. Le PPAO, mis en œuvre en deux phases de cinq ans chacune, a été conçu pour atteindre le pilier recherche et développement agricole (R&D) du Programme détaillé de développement agricole en Afrique (PDDAA). Le PPAO a été financé au titre du Prêt Programmatif Adaptatif (APL)

par le biais du bureau régional de l'Association Internationale De Développement (IDA) de la Banque mondiale. Les gouvernements espagnol, danois et japonais ont fourni des cofinancements.



1.4. Quelle est la prochaine étape?

S'appuyant sur les résultats du PPAO, des réflexions sont en cours sur l'élaboration d'un programme plus ambitieux visant à accélérer l'adoption de technologies climato-intelligentes, à améliorer la création d'emplois et à accroître l'accès aux marchés régionaux pour des produits ciblés en Afrique de l'Ouest et du Centre.

1.5. Histoire de Réussite: la coopération régionale renforce le secteur du manioc au Sénégal

Tivaouane, située à environ 70 kilomètres de la capitale sénégalaise, Dakar, est la première région de production de manioc du Sénégal. Ici, les acteurs ont fixé leur vision vers des objectifs plus élevés - la transformation du manioc.

Les factures d'importation de blé et d'autres farines au Sénégal sont à la hausse, affirment les experts. Adéquatement transformé, le manioc peut produire de la farine, du gari, du fufu et de l'amidon.

Comme dans d'autres chaînes de valeur, le manque de capital et d'équipement peut freiner considérablement les progrès. Alors que le PPAO Sénégal a investi des sommes considérables dans l'autonomisation des acteurs et le renforcement de la filière manioc, le groupement de femmes de Tivaouane cherche à augmenter la production.

Lorsqu'on leur a demandé quelle est leur priorité numéro un en ce moment? La principale formatrice de Tivaouane a parlé des équipements.

Le PPAO Sénégal a fait don d'une subvention de quatre millions de FCFA (8000 USD) aux femmes qui font la transformation du manioc à Tivaouane. L'argent les a aidés à lancer des activités.

Le PPAO a été conçu pour rendre l'agriculture plus productive, durable



Le secteur du manioc peut produire 235 000 tonnes de farine par an. Si 10% de cette farine de manioc est incorporée dans la farine pour le pain, cela réduira la facture de 120 milliards de FCFA dépensée par le Sénégal pour importer 2 500 tonnes de farine par jour pour faire du pain

Ibrahima Wade

Un des principaux partisans de la volonté du pays d'accélérer la croissance



Si nous n'obtenons qu'un supplément de dix pour cent dans le secteur de la farine, le gouvernement en bénéficiera

Président

d'un groupe d'acteurs du manioc au Sénégal.



Le manioc est la culture de l'avenir. Avec la transformation, il stimulera la production, créera des emplois pour les femmes et réduira les importations

Assane Ndiaye.



Nous avons besoin d'une unité de production qui peut nous aider à économiser de l'énergie, de l'argent et du temps et à faire des productions en grandes quantités. Il existe des opportunités commerciales avec les boulangers

Maguette Sy.

et rentable pour les petits agriculteurs, pour améliorer les conditions de vie des consommateurs grâce à la fourniture de produits agricoles à des prix compétitifs, pour constituer une masse critique de chercheurs pour des programmes de recherche solides, efficaces et collaboratifs et enfin pour

s'assurer que les technologies générées au niveau national sont disponibles au niveau régional.



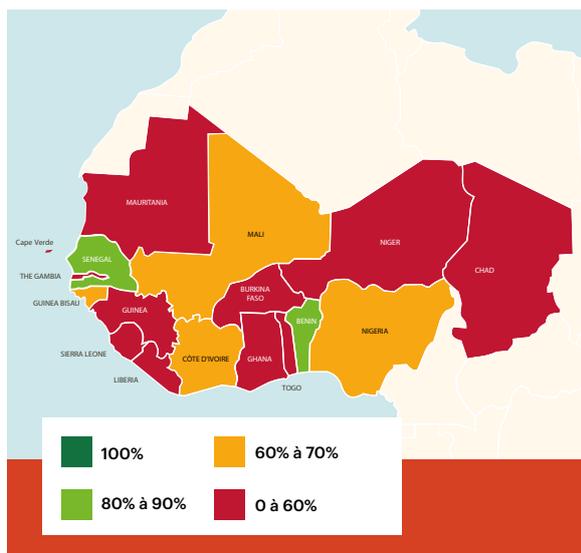


NOUS FAISONS CONFIANCE AUX MEILLEURES SEMENCES

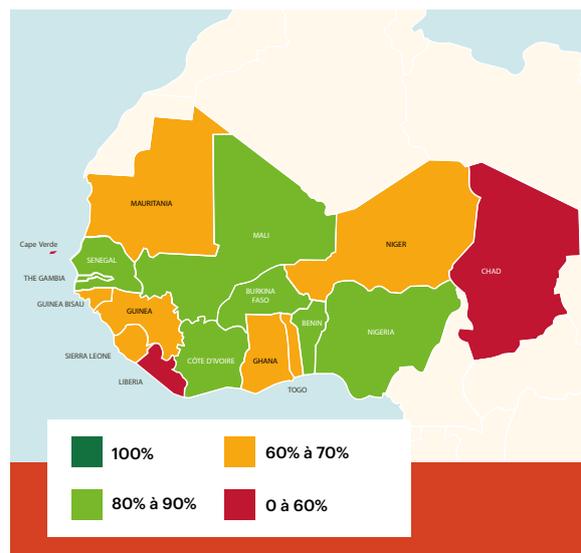
L'accès à des variétés de semences améliorées reste un défi majeur de la transformation agricole en Afrique de l'Ouest en raison des complexités impliquées pour développer le secteur.

L'accès à des variétés de semences améliorées reste un défi majeur de la transformation agricole en Afrique de l'Ouest en raison des complexités impliquées pour développer le secteur. Au cours des dernières années, le CORAF dans le cadre du Programme Semencier pour l'Afrique de l'Ouest (WASP), du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) et du Partenariat pour la Recherche,

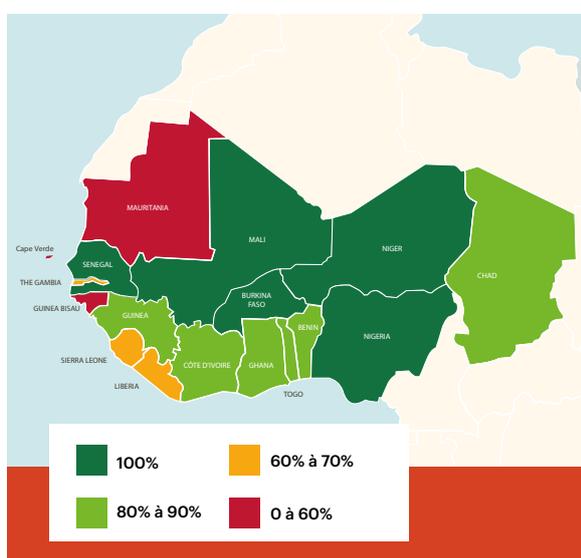
l'Education et le Développement Agricoles (PAIRED) contribue aux efforts de promotion et d'harmonisation de la réglementation semencière commune de la CEDEAO et du commerce régional. En conséquence, une augmentation remarquable de la mise en œuvre de la réglementation régionale est passée de 41% à plus de 90% entre 2013 et 2019 en Afrique de l'Ouest, en Mauritanie et au Tchad (Image 4).



Réglementation des semences (Avril 2013)



Réglementation des semences (Avril 2016)



Réglementation des semences (Décembre 2019)

Figure: Progrès dans la mise en œuvre de la réglementation régionale des semences dans la région de la CEDEAO

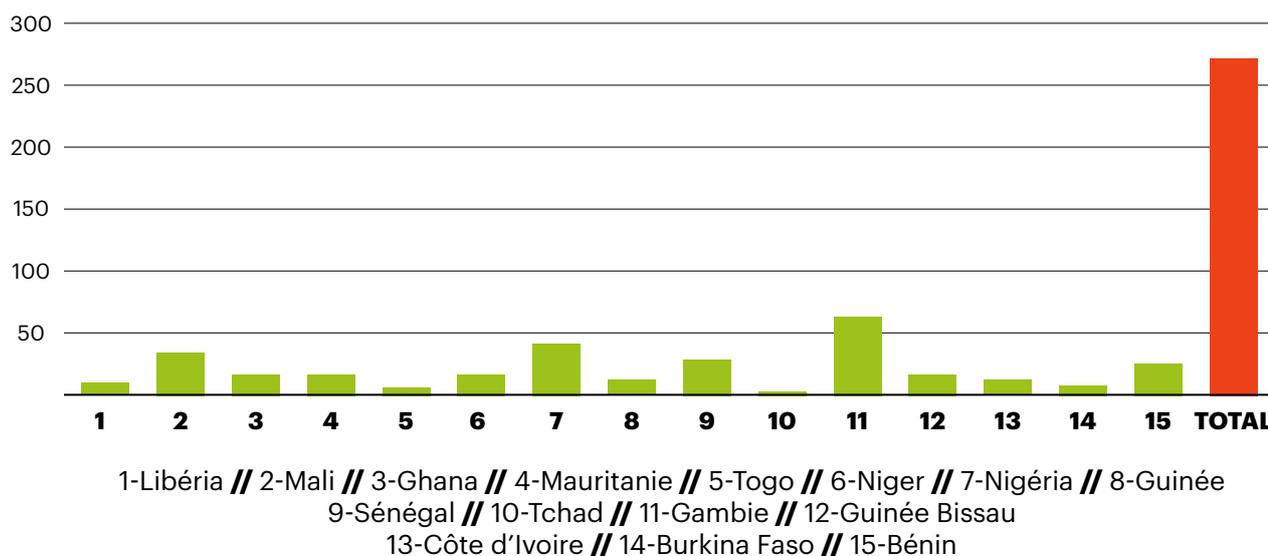
2.1. Variétés de cultures améliorées, le tout en un seul endroit!

Cette année, les efforts ont été soutenus pour regrouper les variétés de cultures améliorées enregistrées dans les catalogues nationaux des États membres afin de contribuer au développement et à la promotion d'un cadre réglementaire régional pour le commerce transfrontalier.

Nous nous sommes associés au CILSS, à l'UEMOA et aux Comités Nationaux des Semences pour développer et tenir à jour notre catalogue régional des espèces et

variétés végétales d'Afrique de l'Ouest. La mise en œuvre du catalogue régional de semences est une étape importante dans l'harmonisation régionale au sein de la CEDEAO et contribuera à faciliter la production locale de semences de qualité, à encourager le commerce entre les pays membres et à créer un climat d'investissement positif pour l'industrie semencière privée. Jusqu'à présent, un total de 268 nouvelles variétés avec des données complètes ont été enregistrées dans le catalogue régional des espèces et variétés végétales validées.

Nombre provisoire de variétés publiées (2016-2018) et répertoriées dans le catalogue régional de l'Afrique de l'Ouest



2.2. Courtage de partenariats Nord-Sud pour des semences de meilleure qualité

Dans le cadre du partenariat facilité par le CORAF entre le Centre Régional de Spécialisation (CRS) du PPAO au Mali et l'entité du secteur privé WinAll en Chine s'associent pour produire 38 Mt de la variété de riz hybride Mayun1. Les semences ont été mises à la disposition des communautés agricoles de Guinée et du Niger. Plus de 7000 agriculteurs des deux pays ont bénéficié de cette initiative lors des cultures de contre-saison 2019. La variété de semences améliorée a été inscrite au Catalogue régional CEDEAO-UEMOA-CILSS des espèces et variétés végétales d'Afrique de l'Ouest.

2.3. Mise à disposition des données sur les semences et les engrais

L'accès aux semences et aux engrais restant un défi insoluble en Afrique de l'Ouest, le CORAF croit fermement que les options en ligne pourraient encore faciliter l'accès. La pénétration d'Internet et l'utilisation du mobile sont en augmentation dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest. Le CORAF et l'USAID, à travers leurs projets financés respectifs, PAIRED et EnGRAIS ont développé conjointement des outils pour la collecte de données pertinentes nécessaires à la mise à jour de la carte de recommandation sur les engrais et les semences pour l'Afrique de

l'Ouest (FeSeRWAM).

La plate-forme Web visant à capturer, stocker et visualiser les données de recommandations sur les semences et les engrais sera un atout majeur pour les acteurs du marché dans les chaînes de valeur des semences et des engrais. Il ouvrira de nouvelles voies pour la diffusion, le partage, l'affichage et le traitement de leurs informations spatiales sur Internet. Le FeSeRWAM permettra également aux utilisateurs d'accéder aux recommandations d'engrais et de semences les plus appropriées ainsi qu'aux bonnes pratiques agricoles qu'ils pourront utiliser immédiatement. Cet outil devrait augmenter considérablement la demande d'engrais appropriés et de semences améliorées. Les paquets d'intrants seront diffusés dans les différentes agroécologies par le biais de plateformes d'innovation dirigées par le CORAF par le CNS / CRE en collaboration avec les programmes des missions bilatérales américaines ainsi que d'autres organisations telles que l'AGRA et le TAAT / BAD.

2.4. Vers une industrie semencière florissante et dirigée par le secteur privé

Nema du Faso, basée au Burkina Faso, connue sous l'acronyme NAFASO, est probablement l'une des plus grandes entreprises semencières d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ces dernières années, ils ont vu une augmentation des opérations dans la région au point où ils peuvent se permettre de ne pas vendre au gouvernement du Burkina Faso. Dans la plupart des régions d'Afrique de l'Ouest, l'État est le plus gros client des entreprises semencières qu'elles livrent à leur tour à des tarifs subventionnés aux agriculteurs.

2.5. Histoire de Réussite: Nouvelles opportunités de marchés pour les entreprises semencières

Nema du Faso, basée au Burkina Faso, connue sous l'acronyme NAFASO, est probablement l'une des plus grandes entreprises semencières d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ces dernières années, ils ont vu une augmentation des opérations dans la région au point où ils peuvent se permettre de ne pas vendre au gouvernement du Burkina Faso. Dans la plupart des régions d'Afrique de l'Ouest, l'État est le plus gros client des entreprises semencières qu'elles livrent à leur tour à des tarifs subventionnés aux agriculteurs.

Pendant de nombreuses années, NAFASO a réalisé un chiffre d'affaires annuel de près de 4 millions de Dollar Américains (2 milliards FCFA). NAFASO a également connu une augmentation de ses résultats en raison de la demande croissante non seulement de l'Afrique de l'Ouest, mais aussi de l'Afrique centrale. NAFASO livre aujourd'hui des semences au Tchad, qui est également

signataire du règlement semencier harmonisé ; Une politique qui vise à dynamiser le commerce des semences dans la région CEDEAO-UEMOA-CILSS en harmonisant le contrôle de qualité, la certification et la commercialisation des semences végétales dans les pays membres.



«Nous avons un camion rempli de semences de riz qui se dirige vers la Sierra Leone. Dans une semaine, nous enverrons trois camions pleins de semences de riz au Sénégal », a déclaré Abdoulaye Sawadogo que nous avons rencontré dans son siège de Bobo-Dioulasso dans la région du Haut Bassin au Burkina Faso fin mai 2019.« Notre commerce à travers la région a considérablement augmenté depuis la crise Ebola de 2015 au cours de laquelle nous avons livré des semences de qualité aux pays affectés.

Dans l'ensemble, NAFASO produit plus de 6 000 tonnes de semences par an, dont environ 2 000 tonnes sont exportées vers l'Afrique de l'Ouest et le Congo dans la région de l'Afrique centrale. Beaucoup de ses clients affirment que grâce à NAFASO, ils ont pu avoir accès à des semences de qualité.





POLITIQUES SOLIDES D'INTRANTS AGRICOLES POUR LA LIBÉRALISATION DES MARCHÉS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Le CORAF, à travers le projet PAIRED, coordonne le développement d'une stratégie intégrée d'intrants agricoles couvrant les engrais, les pesticides et les aliments pour animaux. C'est la première fois qu'une approche holistique est envisagée pour traiter les intrants agricoles. Des consultations seront menées en 2020, pour obtenir les commentaires des partenaires clés des intrants agricoles dans la région.

Les intrants agricoles de qualité font également référence aux biofertilisants pour stimuler la productivité agricole en Afrique de l'Ouest. Le CORAF et ses partenaires contribuent à la construction d'un environnement propice à la promotion,

au contrôle et à la certification des engrais organiques autorisés par les normes internationales dans la production agricole.

La certification phytosanitaire est requise pour garantir que les semences



commercialisées à travers les frontières dans la région sont exemptes de parasites et de maladies. Pour faciliter ce processus, le CORAF à travers PAired a soutenu la Gambie, le Libéria et la Sierra Leone pour développer leurs listes respectives d'organismes de quarantaine. Par la suite, des organismes de quarantaine transmis par les semences de cultures vivrières en Gambie, au Libéria et en Sierra Leone sont désormais établis. Cette action a en outre servi de base à la mise à jour des listes régionales des organismes de quarantaine pour onze cultures prioritaires (riz, maïs, sorgho, millet, arachide, niébé, igname, manioc, pomme de terre, tomate et oignon) dans la région de la CEDEAO.

Dans le cadre de PAired et EnGRAIS, le CORAF et l'USAID ont uni leurs efforts pour mettre à jour la carte de recommandation d'engrais et de semences pour l'Afrique de l'Ouest. En général, l'outil a capturé les types de sols existants, les systèmes de culture et les taux d'engrais actuels dans les pays respectifs. Cela a été suivi de deux ateliers sous-régionaux pour la validation des données améliorées de recommandations sur les semences et les engrais afin de mettre à jour la carte des recommandations sur les engrais et les semences.



UNE BONNE SAISON POUR LES ACTEURS DES CHAÎNES DE VALEUR DU MAÏS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Développer une recherche de pointe pour relever les défis du système agro-alimentaire en Afrique de l'Ouest et du Centre est central, c'est ce que nous faisons de mieux au CORAF.

Le Conseil Régional Agricole s'est associé à l'Union Economique Et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) pour mettre en œuvre le projet AMAFINE visant à renforcer la compétitivité de la chaîne de valeur du maïs en tant que céréale la plus cultivée et la culture la plus consommée au Bénin,

au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et Mali. Le projet qui s'est terminé cette année a contribué de manière significative à renforcer la résilience de la chaîne de valeur du maïs et à améliorer les moyens d'existence de milliers d'agriculteurs dans les États membres de l'UEMOA.

4.1. Les producteurs de maïs tournent le dos aux céréales traditionnelles pour retrouver un nouveau souffle

Pour obtenir un coup de pouce indispensable avec la sortie de variétés de maïs améliorées, le CORAF a travaillé conjointement avec les systèmes nationaux de recherche de pays dont l'Institut National De Recherche Agricole du Bénin (INRAB), l'Institut de l'Environnement et de la Recherche Agricole du Burkina Faso (INERA), le Centre national de Recherche Agronomique de Côte d'Ivoire et l'Institut d'Economie Rurale du Mali (IER). Ces variétés ont été mises à la disposition des communautés productrices de maïs mal desservies dans les 4 pays. Après 5 ans de mise en œuvre, une étude d'impact a démontré que les variétés de maïs améliorées ont contribué de manière significative à l'amélioration de la productivité et du bien-être agricoles des petits exploitants.

Les résultats préliminaires de l'étude ont montré 88% du taux d'adoption moyen. Ces variétés améliorées augmentent remarquablement la résilience et les revenus agricoles. Les agriculteurs bénéficiaires ont déclaré qu'ils étaient désormais capables de produire du maïs toute l'année et de prospérer face à des régimes pluviométriques imprévisibles et à de graves sécheresses. Ces agriculteurs font également plus de profits. Il a été rapporté que ces variétés améliorées augmentaient les bénéfices des producteurs de maïs d'environ 35%.

4.2. Exploiter les plateformes d'innovation pour relier les producteurs de maïs aux marchés et aux opportunités de financement

Au cours de la période de référence, le projet AMAFINE a facilité la mise en place et l'opérationnalisation de 06 plateformes d'innovation impliquant plus de deux mille partenaires d'horizons différents. Cela visait à leur permettre d'accéder au financement et aux liens avec le marché. En

conséquence, près d'un millier de contrats commerciaux ont été signés entre les acteurs de la propriété intellectuelle (producteurs de maïs, négociants et financiers) dans la commercialisation du maïs.



 **350K USD**
De financement total mobilisé dans les quatre pays mettant en œuvre le projet

 **1248**
Petits producteurs de maïs ont bénéficié du mécanisme de financement de la propriété intellectuelle


45% 
Des femmes bénéficiaires ont amélioré leurs moyens de subsistance et investissent davantage dans l'avenir de leurs enfants

Tous ces succès ont été documentés dans une vidéo intitulée Réalisations de renforcement des capacités dans les plateformes d'innovation par le projet AMAFINE au Sud Bénin. Par ailleurs, 17 cas de réussite ont été publiés sur (i) le renforcement des partenariats et des relations commerciales, (ii) l'amélioration de l'accès au crédit et aux intrants agricoles, et (iii) le renforcement et

l'amélioration de la gouvernance des plateformes d'innovation (Annexe).





LES EXPORTATIONS DE MANGUES REPARTENT EN HAUSSE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les mouches des fruits existent depuis longtemps, mais une nouvelle variante plus dangereuse, détectée pour la première fois en Afrique de l'Est en 2003, s'est propagée en Afrique de l'Ouest. Sans contrôle, ces nouvelles mouches peuvent détruire plus des trois quarts des cultures fruitières comme les mangues. C'est une très mauvaise nouvelle pour les agriculteurs qui espèrent exporter des mangues vers l'Europe. En 2006, l'interception puis la confiscation des mangues exportées aux frontières de l'UE ont entraîné une perte de 9 millions d'euros pour les exportateurs de mangues

Avec un financement de l'UEMOA et de la CEDEAO, de l'Union européenne (UE), de l'Agence Française De Développement (AFD), le CORAF a travaillé à la recherche d'une suite de technologies complémentaires

qui, lorsqu'elles sont utilisées en harmonie, peuvent réduire l'impact des mouches destructrices. Après 5 ans de mise en œuvre, le projet Appui au Plan Régional de Surveillance et de Contrôle Des Mouches Des

Fruits en Afrique de l'Ouest a enregistré des résultats juteux pour les manguiers.

En utilisant l'approche de la lutte intégrée contre les ravageurs (IPM), plusieurs appâts alimentaires locaux naturels, des ennemis naturels et des substances naturelles ont été identifiés en plus d'une meilleure compréhension de la biologie de la mouche des fruits ainsi que de son interaction avec les environnements diversifiés en Afrique de l'Ouest. L'intégration de ces résultats dans la gestion du ravageur en plus d'une surveillance efficace a entraîné une réduction significative de la confiscation des exportations de mangues des pays du projet.



45%

D'augmentation des exportations globales de mangues d'Afrique de l'Ouest vers le marché européen selon notre étude d'impact de projet



57%

D'interceptions de cargaisons de mangues en provenance de la région frontalière de l'UE ont diminué.

Par exemple, au Burkina Faso, les producteurs de mangues ont repris un contrôle significatif du petit insecte embêtant avec une histoire de décimation des vergers de manguiers. Avec une surveillance et un contrôle amélioré des mouches des fruits, le Burkina Faso est passé de 90.000 tonnes de mangues en 2017 à 200.000 tonnes en 2018, selon l'Association des producteurs de mangues du Burkina Faso connue en français sous le nom d'APROMAB. Pendant ce temps, environ 8500 tonnes de mangues séchées et fraîches ont été exportées en 2018 contre 7000 tonnes en 2017.

Le Sénégal, qui a été moins touché par les attaques de mouches des fruits, a vu ses exportations de mangues passer de 350 tonnes en 1999 à environ 22000 tonnes en 2018.

La capacité des scientifiques et des techniciens a également été renforcée pour mettre en œuvre des activités de lutte biologique dans la lutte contre les mouches des fruits, ce qui comprend l'identification et la production de masse d'agents de lutte biologique (prédateurs, parasitoïdes et entomopathogènes); application du contrôle biologique et microbiologique; opérations de réception; manipulation et déchaînement d'ennemis naturels (fourmis tisserandes et parasitoïdes); et suivi et évaluation de l'impact des ennemis naturels.





FAIRE DES TIGES DE COTON D'AFRIQUE DE L'OUEST UNE AFFAIRE RENTABLE

Dans presque tous les pays producteurs de coton d'Afrique de l'Ouest, les tiges de coton sont davantage considérées comme un résidu bon à rien. Pour la plupart, ils sont brûlés après la récolte. Une petite partie est utilisée pour la fertilisation organique, l'alimentation du bétail et le bois de chauffage pour les ménages ruraux.

Pour ajouter de la valeur à ces résidus, le CORAF dans le cadre du projet, Amélioration de la Performance et de la Compétitivité de la filière Coton -VATICOPP a travaillé avec des centres de recherche nationaux du Mali,

du Bénin et du Togo pour proposer une technologie utile qui peut transformer le près de 1,6 millions de tonnes de tiges de coton post-récolte en panneaux de particules. Cette année, des unités de production ont

été installées. L'objectif à long terme est d'améliorer les moyens de subsistance de ceux qui vivent dans les communautés rurales en augmentant leurs revenus, en créant des emplois et en stimulant une croissance économique durable.

Au Togo, l'unité pilote a produit 175 PP dont 120 planches de 8 mm, 50 planches de 12 mm et 5 planches de 18 mm au cours de cette période. Ce processus a été capitalisé par un étudiant qui a recueilli des données pertinentes pour l'analyse technico-économique de la fabrication de panneaux de particules. Entre-temps, les panneaux de particules ont été utilisés pour produire une large gamme de meubles, notamment des tables, des chaises, des tabourets, des guéridons, des portes, des étagères et des armoires.

L'intérêt pour la technologie grandit et cela est utilisé comme base pour engager l'UEMOA pour une phase d'extension étendue. Par conséquent, les experts du Bénin, du Mali et du Togo formés lors de l'installation de l'unité de Parakou devraient mettre en place des unités de production similaires dans leurs pays respectifs.

Des capacités de 2332 (dont 19% de femmes) producteurs de coton, artisans, équipementiers et chercheurs, renforcées sur des thèmes spécifiques dans l'utilisation de la technologie des tiges de coton dans la production de panneaux de particules. Les producteurs ont été formés à la collecte et à la conservation des tiges de coton, tandis que les fabricants ont été formés à l'installation et à la mise en service des unités. D'autre part, les artisans du bois ont été formés à la fabrication de meubles à partir de panneaux de particules.

Dans le cadre du volet VATICOP, une fiche technique et économique a été développée sur la manière de produire des panneaux

de particules avec tige de coton et sciure de bois, dans le cadre de la promotion des résultats obtenus par l'unité pilote du Bénin. Deux (02) articles ont été publiés dans des revues scientifiques sur la valorisation des tiges de coton dans la fabrication de tiges de coton à base de panneaux de particules au Bénin, au Mali et au Togo.



Furniture made from particleboards with cotton stems by the Benin Pilot Unit in Parakou, Benin



COMBLER LES ÉCARTS DE PRODUCTION DE VIANDE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Le projet «Valorisation des Ressources Génétiques Animales et Aquacoles Locales de la zone UEMOA, acronyme PROGEVAL» change la donne dans la valorisation durable des ressources génétiques animales locales (bovins zébus, taurin Ndama, ovins, pintades) et de l'aquaculture (Tilapia et poisson-chat) dans la zone UEMOA pour assurer la sécurité alimentaire et augmenter les revenus des producteurs au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée Bissau, au Niger et au Sénégal. Six (6) plateformes d'innovation sur la gestion des ressources animales et de l'aquaculture ont été créées en Côte d'Ivoire, au Niger, en Guinée, au Burkina Faso et au Sénégal.

Dans le cadre du projet PROGEVAL, l'état de la caractérisation des RGA et de l'amélioration génétique de la race a été déterminé. Une cérémonie a été organisée sur le site Dori

IP pour la fourniture d'un incubateur solaire d'une capacité de 500 œufs et de matériel d'élevage (42 mangeoires et 25 conteneurs d'eau) aux membres IP.

Ces activités de caractérisation et d'enquête rétrospective ont permis le développement de 16 options pour la valorisation des ressources génétiques animales et aquacoles. Ils concernent entre autres (i) la production rapide de super mâles pour améliorer la croissance de la population reproductrice de

tilapia, (ii) l'amélioration et la valorisation des moutons de Djallonké à travers un programme de sélection régionale ouverte (iii) bonnes pratiques d'élevage du N'dama (santé, alimentation, reproduction, habitat, etc.).

Caractérisation de la race	Pays
Elevage bovin Djallonké	Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau
Race de Moutons Peulh (Blanc et Bicolore), Balami, Koundoum et Touareg (Ara-ara)	Niger
Race de Moutons Peulh-Peulh Peulh (Touabire et Ladoum)	Sénégal
Elevage de bovins N'dama	Sénégal et Côte d'Ivoire
Variétés de bovins N'Dama (Boenca, Fula et Manjaque)	Guinée-Bissau
Bovin Peulh Zebu	Niger
Pintade locale	Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Sénégal
Heterobranchus longifilis	Côte d'Ivoire

Liste des races caractérisées dans les cinq pays participants

Au Burkina Faso, trois (03) diluants naturels et cryoprotecteurs sont optimisés pour le stockage des graines de Tilapia. Des tests menés sur des graines d'une souche locale de tilapia (appelée kou) avec des diluants naturels et des cryoprotecteurs ont révélé que l'eau de coco, le jus de galingale et le jaune d'oeuf sont des diluants et cryoprotecteurs

efficaces pour la cryo-conservation des semences de kou. C'est un résultat encourageant qui améliorera non seulement la pisciculture, mais conduira également à une baisse des coûts de la pisciculture dans la région.



PLAIDOYER POUR UNE AGRICULTURE SENSIBLE ET ÉQUITABLE AU GENRE

Des efforts incessants sont déployés pour intégrer le genre au Secrétariat du CORAF ainsi que dans les SNRA. L'objectif de 40% de participation / bénéfice des femmes est poursuivi dans toutes les initiatives. En 2019, le soutien au genre aux partenaires et aux parties prenantes comprenait les éléments suivants:

Réseau de parlementaires de la CEDEAO sur l'égalité des genres et les investissements dans l'agriculture et la sécurité alimentaire sensibilisé sur la stratégie genre du CORAF: Un échange d'apprentissage (Kigali, 16-19 juillet 2019) a été organisé conjointement par le Parlement

de la CEDEAO, la FAO et l'Institut International du Développement Durable (IISD) et Oxfam avec la participation de l'Assemblée Législative de l'Afrique de l'Est (EALA) et des représentants de la société civile. Au cours de l'échange d'apprentissage, le conseiller du CORAF en matière de genre a présenté

la politique de genre du CORAF et a mis en exergue les interventions qui permettront aux femmes rurales d'accéder aux technologies sexospécifiques et climato-intelligentes qui aboutiront à l'autonomisation des femmes rurales.

L'Association Régionale des Agriculteurs sensibilisée aux questions de genre: Lors d'un atelier (mai 08, Thiès, Sénégal) organisé par l'Association Régionale des Agriculteurs en Afrique de l'Ouest (ROPPA), le Conseiller Genre a fait une présentation sur la stratégie et les expériences du CORAF sur l'intégration du genre dans la RAD. La présentation était axée sur le partage des leçons avec le ROPPA à partir desquelles ils ont pu apprendre l'intégration de la dimension de genre dans leurs programmes.

Contribution à l'intégration du genre dans les Plans Nationaux D'investissements Agricoles (PNIA) dans la région Afrique: En tant que membre du Groupe de travail UA-IFPRI, pour l'année 2019, le Conseiller Genre du CORAF a contribué au développement du profil genre et agriculture du pays (PAS) pour la Zambie, le Zimbabwe, le Gabon, le Swaziland et l'Angola; et les rapports sur les opportunités de politiques et programmes en matière de genre (PPO) pour Botswana, Lesotho, Namibie, Gabon, Angola, Swaziland et Zambie.

Enseignements sur l'égalité des sexes partagés avec les mandants du CRDI (15-16 mai 2019, Dakar, Sénégal): Le Conseiller Genre a présenté les perspectives du CORAF sur les priorités émergentes et les écarts, les aspirations, ce qui est nécessaire pour faire avancer le genre et les moyens possibles pour le CRDI de s'associer et de soutenir des processus complexes de recherche et de changement social qui contribueront à éliminer les obstacles à l'équité et à l'inclusion dans divers contextes africains. Il a été conseillé aux participants d'envisager des

recherches sur les barrières socioculturelles qui compromettent les efforts d'intégration durable du genre dans les politiques, projets et programmes de développement, ainsi que les meilleures pratiques pour favoriser l'autonomisation socio-économique des groupes socialement marginalisés.



L'Institut Sénégalais de Recherches soutenu dans l'intégration du genre: Suite à une demande de l'ISRA, le Conseiller Genre du CORAF a organisé une formation sur le genre (du 18 au 20 mars 2019) pour les points focaux genre ISRA de plusieurs stations de recherche à travers le pays (Tamba, Bambey, Thiès, St-Louis et Daara). La formation était axée sur l'intégration de la dimension de genre dans les projets et programmes, ainsi que sur les meilleures pratiques pour favoriser l'autonomisation socio-économique des groupes socialement marginalisés.

Promotion de la stratégie du CORAF pour l'autonomisation des femmes et des jeunes dans l'agriculture lors de la conférence annuelle 2019 ReSAKSS sur l'égalité des sexes en Afrique rurale: des engagements aux résultats, 11-13 novembre 2019, Lomé:

Le conseiller Genre du CORAF a participé à 3 tables rondes: l'événement parallèle de la FAO sur (i) Accélérer l'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes rurales en Afrique: où sont les principaux écarts en matière de connaissances et d'action? »; (ii) Session plénière de l'IFPRI sur «L'autonomisation des femmes dans l'agriculture africaine»; et (iii) un panel sur le rôle de l'analyse de genre dans le PNIA, pour présenter les contributions du CORAF à la création des PNIA à travers le continent. Au cours des 3 panels, la politique, la stratégie et les résultats en matière de genre du CORAF ont été partagés pour promouvoir les technologies intelligentes en matière de genre et de climat du CORAF qui se sont avérées autonomiser les femmes et les jeunes dans l'agriculture.

Réviseur de l'étude sectorielle conjointe de la CEDEAO sur l'autonomisation économique des jeunes et des femmes par l'agriculture: Le Conseiller Genre du CORAF a été invité en tant que Réviseur du rapport sur l'étude de cas spéciale sur l'autonomisation économique des jeunes et des femmes par le biais de l'agriculture (y compris les programmes agricoles sensibles au genre et la budgétisation). Ses commentaires et contributions à l'amélioration du projet ont été partagés avec la Direction de l'Agriculture et du Développement Rural de la CEDEAO (DARD).





ACCOMPAGNER LES JEUNES ENTREPRENEURS POUR LA TRANSFORMATION AGRICOLE

La nouvelle chaîne Agripreneur TV du CORAF lancée avec le soutien de la BID à travers le projet Renforcement de Capacités des Jeunes en Entrepreneurat Agricole (NEYAT) offre une occasion unique de toucher les acteurs agricoles, y compris les acteurs semenciers de notre région et du reste de l'Afrique.

La plateforme n'offre pas seulement à de nombreux partenaires une nouvelle forme de visibilité, mais elle peut également être utilisée pour attirer un nouvel intérêt pour le CORAF. Les avantages d'une campagne

coordonnée de promotion de l'Agripreneur TV peuvent générer d'immenses bénéfices de viabilité et ouvrir de nouveaux partenariats pour le CORAF.

En 6 mois, Agripreneur TV a vu son audience croître à près de 43 000 abonnés et sa couverture médiatique atteindre plus de 3 300 000 personnes. Ces chiffres montrent un plus grand intérêt des internautes pour le canal en ligne.

Réseaux Sociaux	Abonnés	Nombre De Publications	Audience
Twitter	500	88	50 900
Facebook	32 934	117	643 167
YouTube	8 960	16	2 564 337
LinkedIn	72	61	-
Instagram	275	51	-

Le programme de mentorat du CORAF Renforcement de Capacités des Jeunes en Entrepreneuriat Agricole (NEYAT): <http://neyat.org/> a été lancé du 18 au 19 décembre 2017 à Dakar au Sénégal. Trois sessions de formation en ligne ont été organisées en 2019:

- Technologies de transformation de la mangue: Tenue le 2 mai 2019 et animée par le Dr Donatien KABORE de l'IRSAT / CNRST, Burkina Faso;
- Production de blocs multi-nutritionnels densifiés pour petits et grands ruminants: tenue le 22 mars 2019 et facilitée par Abdou DAN GOMMA.
- Production de banane plantain: tenue le 24 avril 2019 avec la facilitation du Dr Deless THIEMELE du CNRA Côte d'Ivoire.

Au total, 122 mentorés ont bénéficié de la formation en ligne.



ADMINISTRATION & FINANCE

NOTRE PERSONNEL, L'ATOUT LE PLUS IMPORTANT POUR UNE EXÉCUTION EFFICACE

Au CORAF, nous croyons que la capacité des ressources humaines est l'atout le plus critique pour notre succès et notre impact durable sur le secteur agricole. En décembre 2019, le Secrétariat exécutif est composé d'un total de 30 employés dont 13 constituent le personnel de base et 17 personnels de soutien

affecté à des projets spécifiques pour 47% de femmes et 53% d'hommes. Cette équipe continue de bénéficier de l'accompagnement de prestataires (10) et de stagiaires (06) déployés dans les différents départements.

GÉRER NOS FINANCES POUR UNE RÉUSSITE EFFICACE ET DURABLE

Nous croyons fermement qu'une gestion efficace et transparente des finances est une indication importante de notre crédibilité. Nous nous efforçons continuellement de garantir que la valeur optimale est dérivée de l'utilisation des financements.

Financement du plan opérationnel 2018-2022: Le financement total estimé pour le PO 2018-2023 est de 60 892 556 USD, dont 52 239 559 USD pour la recherche et le développement et 8 663 027 USD pour le soutien institutionnel. Au moment de l'entrée

en vigueur du PO 2018-2022, un total de 33 298 709 \$ USD était déjà garanti dans le cadre de projets en cours, par conséquent, un total de 27 593 847 \$ USD est nécessaire pour financer le PO 2018-2022.

Titre du projet	Montant (US \$)	Donateur	Date de Fin
Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest - 2A	7,192,000	Banque Mondiale	2018
Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest - Financement 1C	4,558,124	Banque Mondiale	2019
Renforcer la résilience climatique et la productivité agricole durable au Tchad	790,000	Banque Mondiale	2023
Plan régional pour le projet de surveillance et de contrôle des mouches des fruits	2,335,404	UE	2019
Projet de partenariats pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED)	15,000,000	USAID	2022
Amélioration des chaînes de valeur de l'élevage, du maïs et du coton dans les pays de l'UEMOA	3,000,000	UEMOA	2019
Renforcer la capacité des pays africains à conserver et à maintenir l'utilisation des ressources animales africaines	108,900	UE	2019
Renforcement de Capacités des Jeunes en Entrepreneuriat Agricole (NEYAT)	140,000	BID	2019
Harmonisation des politiques régionales de diffusion et d'enregistrement des technologies	174,281	BAD	2019
TOTAL			33,298,709



CONCLUSION, DÉFIS ET PROSPECTIVES D'AVENIR

CONCLUSION

Les principales activités entreprises au cours de l'année considérée ont été le renforcement des partenariats existants et la création de nouveaux; mobiliser des ressources; coordonner la recherche et le renforcement des capacités; ainsi que la diffusion des connaissances et des informations

nécessaires à divers partenaires. Les jalons atteints se sont concentrés sur l'amélioration du bien-être des agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs et d'autres acteurs le long des chaînes de valeur respectives grâce à la recherche agricole pour le développement. Les principaux impacts obtenus sont visibles

sur des millions de bénéficiaires directs et indirects, des millions d'hectares couverts par des projets de systèmes innovants agroalimentaires.

Les projets clés dont il a été question ont pris fin en décembre 2019: (i) le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO); (ii) le Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED) financé par l'USAID; (iii) trois projets financés par l'UEMOA liés à trois chaînes de valeur des produits agricoles prioritaires - amélioration de la performance et de la compétitivité de la filière maïs -AMAFINE, améliorer les performances et la compétitivité du secteur cotonnier -VATICOPP, et améliorer les performances et la compétitivité du secteur de la viande de bétail, de la volaille et de l'aquaculture – PROGEVAL; (iv) Projet financé par l'UA-BIRA Renforcement des capacités des pays africains pour la conservation et l'utilisation durable des ressources animales; et (v) «Accompagner les jeunes entrepreneurs dans les technologies de transformation, financé par la Banque islamique de développement.

Seuls deux projets se poursuivent au-delà de 2019: le projet de partenariats pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED) et le projet de renforcement de la résilience climatique et de

DÉFIS

Alors que les capacités humaines et institutionnelles du CORAF se renforcent, le principal défi reste la mobilisation des ressources pour financer efficacement le déficit de 27 593 847 \$ US nécessaire à la bonne mise en œuvre des plans stratégiques et opérationnels pour 2018-2027 et 2018-

la productivité agricole durable au Tchad se terminant respectivement en 2022 et 2023.

En outre, le projet FARA-SRO «Vers des systèmes d'innovation dans l'agriculture et les connaissances adaptés au climat: Le soutien à la gouvernance internationale de la recherche et de l'innovation agricoles » a été approuvé pour financement par l'UE (2019-2024). Plusieurs autres projets sont en préparation pour la mise en œuvre du plan opérationnel 2018-2022. La mobilisation des ressources devient possible, car le CORAF s'est engagé à mettre davantage l'accent sur la communication pour atteindre les médias nationaux, régionaux et internationaux avec ses histoires de changement (The Stories of Change).

En se concentrant sur l'impact, la communication et le marketing du CORAF ont transformé le discours d'une organisation qui se contente de coordonner la recherche à une organisation dont les actions changent les moyens de subsistance des agriculteurs pauvres et améliorent la sécurité alimentaire et nutritionnelle en AOC, grâce à l'utilisation des outils et des médias TIC les plus appropriés. Ceux-ci ont contribué à positionner davantage le CORAF sur une trajectoire pour lever les fonds nécessaires pour financer les priorités du plan opérationnel 2018-2022.

2022. Le Secrétariat du CORAF continuera à impliquer un large éventail de partenaires, y compris les producteurs et transformateurs, les chercheurs, les partenaires de développement ainsi que les décideurs politiques pour atteindre cet objectif.

REGARD VERS L'AVENIR

Les plans stratégiques et opérationnels du CORAF sont conçus pour faire partie de l'environnement politique favorable qui devrait contribuer à la réalisation des objectifs des initiatives agricoles régionales telles que la politique agricole de la CEDEAO (ECOWAP) et la politique agricole de la CEEAC. - la Politique Agricole Commune (PAC) qui vise à (i) réduire la pauvreté rurale, (ii) accroître la sécurité alimentaire, (iii) améliorer la nutrition et la santé et (iv) gérer efficacement les ressources naturelles. Le CORAF s'est

engagé à fournir les quatre résultats suivants: (i) Utilisation accrue des technologies et innovations appropriées en AOC; (ii) Adoption accrue des options stratégiques de prise de décision pour les politiques, les institutions et les marchés; (iii) Renforcement des capacités institutionnelles et humaines en recherche agricole pour le développement; et (iv) La demande de connaissances agricoles de la part des clients cibles a été facilitée et satisfaite.

NOTRE équipe



Abdou TENKOUANO

DIRECTEUR EXÉCUTIF

Date de prise de fonction :
01/05/2016



Abdulai JALLOH

DIRECTEUR DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Date de prise de fonction :
15/01/2018



Safouratou ADARIPARE

DIRECTRICE DES SERVICES DE GESTION

Date de prise de fonction :
01/09/2013



David AKANA

GESTIONNAIRE COMMUNICATION
ET MARKETING

Date de prise de fonction :
18/09/2017



Niéyidouba LAMIEN

CHARGÉ DE PROGRAMME WAAPP

Date de prise de fonction :
01/07/2012



Hippolyte D. AFFOIGNON

COORDONNATEUR PAIRED

Date de prise de fonction :
15/01/2019



Marianne MAIGA
CONSEILLÈRE RÉGIONALE GENRE ET
DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Date de prise de fonction :
10/09/2012



Yacouba DIALLO
EXPERT INTRANTS AGRICOLES

Date de prise de fonction :
05/11/2018



Caroline M. SOBGUI
EXPERTE EN TRANSFERT DE TECHNOLOGIES

Date de prise de fonction :
08/10/2018



Sophie Y. N. KAMONY
ASSISTANTE EN RESSOURCES HUMAINES

Date de prise de fonction :
01/01/2006



Monique NGOM
COMPTABLE

Date de prise de fonction :
01/10/2009



Nakani G. GNIGUE
COMPTABLE

Date de prise de fonction :
02/05/2013



Marianne S. KEBE

ASSISTANTE EN COMPTABILITÉ

Date de prise de fonction :
01/12/1999



Kokoe A. EKOUE

ASSISTANTE DSG

Date de prise de fonction :
04/02/2019



Nina Tening FAYE

SECRÉTAIRE RÉCEPTIONNISTE

Date de prise de fonction :
01/06/2011



Joseph B. B. COLY

AGENT POLYVALEMENT

Date de prise de fonction :
01/08/2011



Issa GUEYE

CHAUFFEUR

Date de prise de fonction :
01/12/1999



Mamadou D. TANDJIGORA

CHAUFFEUR DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Date de prise de fonction :
01/10/2004



Cheikh Tidiane GUEYE

CHEF COMPTABLE P.I

Date de prise de fonction :
01/06/2009



Justin Kouamé NAMA

COMPTABLE

Date de prise de fonction :
01/07/2016



Déguène CISSE

ASSISTANTE DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Date de prise de fonction :
04/02/2019



Moustapha Lô SAMB

ASSISTANT DE PROGRAMME

Date de prise de fonction :
01/06/2015



Julienne KUISEU

ASSISTANTE DE PROGRAMME

Date de prise de fonction :
12/06/2006



Patrice D. N. LEUMENI

SPÉCIALISTE EN SUIVI-EVALUATION WAAPP

Date de prise de fonction :
01/06/2015



Issaka AMADOU

SPÉCIALISTE EN SUIVI-ÉVALUATION

Date de prise de fonction :
08/05/2018



Kouadio KOUAME

ASSISTANTE DE PROGRAMME

Date de prise de fonction :
01/08/2019



Khady DIOP

ASSISTANTE DE PROGRAMME

Date de prise de fonction :
01/01/2017



Cheikh A. B. NGOM

ASSISTANT DE PROGRAMME

Date de prise de fonction :
01/06/2015



Ndèye Oulèye ANNE

ASSISTANTE EN BASE DE DONNÉES

Date de prise de fonction :
01/07/2011



Soukeyna CISSE

CHARGÉE DES VOYAGES & ASSISTANTE PCA

Date de prise de fonction :
12/10/2011



Hamid A. MAHAMAT

SPÉCIALISTE EN CONCEPTION
INFOGRAPHIQUE

Date de prise de fonction :
15/04/2019

NOUS SOMMES RECONNAISSANTS À NOS DONATEURS ET PARTENAIRES

Le CORAF est soutenu par des fondations, des organisations bilatérales internationales, des organisations de développement régionales et continentales et des centres et organisations internationaux de recherche agricole du monde entier.

À nos partisans et partenaires les plus précieux, nous, membres du CORAF, exprimons par la présente notre plus grande reconnaissance pour votre soutien et votre assistance au cours de l'exercice. Nous espérons que vous continuerez à vous associer et à travailler avec nous de différentes manières pour nous assurer que nous répondons aux attentes et aux besoins de développement des communautés de l'Afrique de l'Ouest.

Nous apprécions grandement la contribution de tous nos partenaires financiers et tenons à remercier nos précieux donateurs pour leur soutien crucial qui contribue à l'amélioration des moyens de subsistance en Afrique de l'Ouest et du Centre grâce à des augmentations durables de la productivité et de la production agricoles, ainsi qu'à la promotion de la compétitivité, et marchés.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



ANNEXES

ANNEXE 1: PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

1. La valorisation des tiges de coton dans la chaîne de valeur des panneaux de particules en Afrique de l'Ouest a été publiée dans la revue scientifique Tropicultura sous le volume 37 (2019), Numéro 1, URL: <https://popups.uliege.be:443/2295-8010/index.php?id=254>.
2. Des hybrides de plantain tétraploïdes à haut rendement prometteurs en Afrique de l'Ouest publiés dans l'International Journal of Agronomy: <https://doi.org/10.1155/2019/3873198>.

ANNEXE 2 : ARTICLES PUBLIÉS SUR LE SITE WEB DU CORAF

1. AMAFINE comme boulevard de conquête de clientèle pour l'IMF PEBCo-BETHESDA: le déclin de Kokouhoué à Couffo. Dépôt légal N ° 11436 du 10 juillet 2019, Bibliothèque nationale (BN) du Bénin, 3e trimestre. ISBN: 978 - 99982 - 53 - 05 - 6
2. AMAFINE: le déclencheur de la contractualisation entre les acteurs du maïs CVA au Bénin. Dépôt légal N ° 11437 du 10 juillet 2019, Bibliothèque nationale (BN) du Bénin, 3e trimestre. ISBN: 978 - 99982 - 53 - 06 - 3
3. Contribution du projet AMAFINE à l'autonomisation des transformateurs de maïs: le cas de Beracca est une école! Dépôt légal N ° 11435 du 10 juillet 2019, Bibliothèque nationale (BN) du Bénin, 3e trimestre. ISBN: 978 - 99982 - 53 - 04 - 9
4. Plateforme d'innovation (PI) «Maïs jaune»: une nouvelle alliance entre les acteurs de la filière maïs et le Conseil agricole d'Ifangni? Dépôt légal N ° 11301 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 90 - 0
5. Plateforme d'innovation (PI) «Maïs jaune»: une nouvelle alliance entre les acteurs de la filière maïs et le Conseil agricole d'Ifangni? Dépôt légal N ° 11301 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 90 - 0
6. Réseau social et renforcement des liens commerciaux au sein des filières maïs: un pari gagné avec le projet AMAFINE au Bénin. Affiche, Dépôt légal N ° 11439 du 10 juillet 2019, Bibliothèque nationale (BN) du Bénin, 3e trimestre. ISBN: 978 - 99982 - 53 - 08 - 7
7. La coopérative de transformateurs «Balokognouma» exécute un contrat international pour la livraison de semoule de maïs en France
8. Les acteurs de la plateforme d'innovation maïs Ferkessédougou se font confiance et renforcent les relations de partenariat entre eux
9. L'autonomie financière de la plateforme d'innovation, levier de financement des acteurs de la filière maïs jaune de la commune d'Ifangni. Dépôt légal N ° 11302 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 91 - 7
10. Financement de la propriété intellectuelle: quand AMAFINE promeut et facilite l'accès aux intrants agricoles sans argent. Dépôt légal N ° 11305 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 94 - 8

11. AMAFINE, la révélation des acteurs de la filière maïs aux institutions de microfinance de Couffo! Dépôt légal N ° 11306 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 95 - 5
12. Les acteurs de la plateforme d'innovation maïs Ferkessedougou nouent des relations de partenariat avec une institution de microfinance et obtiennent des financements innovants pour leurs activités
13. La plateforme d'innovation du maïs jaune d'Ifangni: du couloir de la mort au boulevard de la vie! Dépôt légal N ° 11303 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 92 - 4
14. Plateforme d'Innovation (PI) «Couffo maïs blanc»: de l'agonie au chemin de l'espoir! Dépôt légal N ° 11304 du 31/05/2019. Bibliothèque nationale du Bénin, 2e trimestre. ISBN 98 - 99919 - 75 - 93 - 1
15. Investissez pour nous organiser et nous y gagnerons beaucoup: la propriété intellectuelle comme moyen de richesse pour les acteurs du maïs CVA au Bénin. Dépôt légal N ° 11438 du 10 juillet 2019, Bibliothèque nationale (BN) du Bénin, 3e trimestre. ISBN: 978 - 99982 - 53 - 07 - 0
16. Faciliter les plateformes d'innovation dans les chaînes de valeur agricoles pour plus de durabilité. Fiche technique, Dépôt légal N ° 11440 du 10 juillet 2019, Bibliothèque nationale (BN) du Bénin, 3e trimestre. ISBN: 978 - 99982 - 53 - 09 - 4
17. L'Union Provinciale des Professionnels Agricoles du Tuy (UPPA / Tuy) finance pour la première fois ses activités groupées de commercialisation du maïs.

ANNEXE 3 : HISTOIRES DE RÉUSSITE ET LEÇONS À TIRER POUR LES PROJETS FUTURS

- Règlement semencier régional harmonisé : Les premiers signes d'une aubaine pour les entreprises
- Un millionnaire de l'aquaculture à 25 ans
- Comment le renforcement des alliances semencières profite aux petits exploitants en Afrique de l'Ouest
- «Le soutien du CORAF est essentiel au succès de notre entreprise»
- La production de semences devient lucrative pour les jeunes Sénégalaises
- Un modèle innovant attirant les adolescents vers l'aquaculture au Nigeria
- Les nouveaux cols bleus nigériens issus du secteur de l'aquaculture
- Les investissements privés stimulent la production d'aliments pour poissons au Nigeria
- Une technologie du PPAO sensible au genre, élève la dignité des femmes au Nigéria
- Burkina Faso : Les exportations de mangues repartent en hausse grâce à la recherche
- La recherche collaborative stimule la culture de la banane plantain au Burkina Faso.



**Leader de l'innovation agricole en
Afrique de l'ouest et du centre.**

7 Avenue Bourguiba
B.P. 48, CP 18523, Dakar, Senegal
Tel: +221-33 869 96 18

**Pour plus d'informations,
veuillez visiter:**

www.coraf.org

Copyright © 2020 CORAF

Le CORAF encourage l'utilisation équitable, sans autorisation, des articles publiés dans cette brochure à des fins de recherche agricole, de développement et d'éducation ou pour des produits ou services non commerciaux. Une citation correcte est requise. Les dénominations employées et la présentation du matériel dans cette publication n'exprime, en aucune manière, l'opinion du CORAF concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville, d'une zone, de ses autorités, ou concernant leurs frontières ou leurs limites.

Pour obtenir des exemplaires de cette publication, veuillez envoyer un courrier électronique au Département Communication et marketing de la CORAF.

Email: infocom@coraf.org / secoraf@coraf.org